

BanqueShow - crédits immobiliers - épisode 123. Le jeudi 6 juillet 2023, dans un pays de l'Union européenne, dans l'antenne locale de la Banque Centrale Européenne.



Raymond : Monsieur le grand Gougou, nous avons les chiffres des crédits du mois de mai !

Frantz : du calme, Raymond ! Cache ta joie. Quels sont les chiffres ?

R : terribles Monsieur le Vizir ! 11 milliards de production de crédits immobiliers aux particuliers, pour le mois de juin. Record à la baisse depuis au moins dix ans.

F : pas mal ! 40% de baisse... On fait au moins aussi bien que les Allemands, non ?

R : il faut dire que votre idée de profiter des nouvelles mesures macroprudentielles pour dégligner le crédit immobilier aux ménages... quel génie ! le coup des 35% et des 25 années maximum passe comme une lettre à la poste.

F : mmm.... je m'demande si je n'aurais pas mieux fait de fixer 25% de taux d'effort et 15 ans... pour protéger tous ces cré... emprunteurs.

R : avec la hausse violente des taux, et avec le coup du taux d'usure qui bloque tout en période de hausse, l'encours de ces crédits immobiliers, à fin mai 2023, est à 1.288 milliards d'euros. Il est stable.

F : oui, l'encours ne baisse pas. Nous avons vendu l'idée que les ménages français étaient trop endettés, avec le ratio "encours des crédits immobiliers/revenu brut disponible". Comme le revenu n'augmente pas, il va falloir attaquer l'encours un peu plus fermement.

R : au rythme de 10 milliards de production par mois, il nous faut au moins quatre années pour que l'encours de crédit et le ratio baissent visiblement.

F : et alors ? 2027 est un bon horizon. Au fait Raymond, n'oubliez pas les éléments de pipeau... heu, de langage. C'est le retour à la normale, les primo-accédants sont préservés, la période de

taux bas est forcément exceptionnelle, le monde est sauvé, tout ça. Les gens l'écrivent, ensuite. Nombreux sont les fêlés qui rêvent d'un marché du logement à la soviétique.

R : quelle classe Monsieur le grand G... quand je pense que nous sommes là, au frais, pendant que le logement s'effondre et que votre main sûre pilote désormais le marché de l'immobilier dans la contrée.

F : oui, je me demande si une norme du HCSF ne devrait pas directement fixer le prix de vente au mètre carré... Bon, ayons le triomphe modeste : personne ne nous contrarie. Les mesures destructrices du HCSF ne sont pas contestées en justice, le taux d'usure infernal est préservé avec l'astuce de sa mensualisation. Nous produisons et nous publions les statistiques, sans contrôle externe. Je suis en place jusqu'en octobre 2027. Et j'ai encore plein d'idées pour envoûter la suite de la catastrophe !

[#hcsf](#) [#credit](#) [#prêt](#) [#creditimmobilier](#) [#pretimmobilier](#) [#banque](#) [#iobsp](#) [#courtier](#)
[#immobilier](#) [#courtage](#) [#agentimmobilier](#) [#logement](#) [#investisseur](#) [#taux](#) [#usure](#)
[#taeg](#) [#épargne](#) [#investissement](#) [#patrimoine](#) [#consommation](#) [#consommateur](#)
[#macroprudential](#)

Banque de France, mai 2023 : <https://lnkd.in/eaiGtz V>

Note : « BanqueShow » est un court récit de nature satirique et caricaturale. Il repose sur des exagérations, sur des déformations ainsi que sur la présentation ironique de personnages. Ce texte vise un effet comique (sans garantie, hélas, de l'atteindre). Il a pour objectif d'éclairer le lecteur de manière pédagogique et décalée, quant aux évolutions du droit bancaire, notamment dans le domaine du crédit, particulièrement en 2023 à propos des règles juridiques macroprudentielles (ou systémiques).